

# Création Littéraire



Organisation internationale du Travail

# SCREATCH

Arrêtez le travail des enfants!

La défense des droits des enfants par l'éducation, les arts et les médias







**Halte au travail des enfants!**

**La défense des droits des enfants  
par l'éducation, les arts et les médias**

**Création littéraire**



**But** – Créer une histoire sur un thème simple et l'étoffer ensuite. Utiliser la même technique pour écrire une histoire sur le travail des enfants.



**Avantage** – Développe l'expression littéraire. Sert de moyen pour exprimer les sentiments les plus profonds sur le travail des enfants. Renforce le travail d'autres modules, tel que l'expression scénique, dans laquelle un script doit être élaboré.



## Temps d'exécution

2 séances doubles d'enseignement.

## Motivation

Il y a un paradoxe bizarre dans la soi-disant nouvelle économie du "savoir", puisque l'expression littéraire est en train d'être absorbée rapidement par la technologie de l'information. Les logiciels actuels vérifient la grammaire et l'écriture, laissant une marge de manœuvre très étroite à la discipline ou au savoir littéraire des jeunes. Certains programmes élaborent presque l'histoire à l'intention de l'utilisateur, en lui fournissant une série de mots - des noms, des verbes, des adjectifs, des adverbes, des pronoms. Quel est l'intérêt de cela ? Quelle est la place réservée à la créativité, à l'imagination ? Les jeunes doivent avoir la possibilité de laisser courir librement leur créativité et leur imagination.

Certains des modules de cette série sont polarisés sur l'impact visuel. Cependant, l'expression littéraire est tout aussi fondamentale pour le développement des jeunes. Ils ont besoin d'outils pour s'exprimer, des outils qui stimulent leurs propres capacités mais pas pour faire le travail à leur place. Les jeunes qui bénéficient d'une aide et d'un encadrement adéquats peuvent raconter l'histoire du travail





des enfants et des ses effets néfastes d'une telle manière que leurs pairs dans le monde entier les comprendront et s'y identifieront. Ils peuvent développer des histoires, solliciter de l'aide et demander aux autres personnes d'agir, le tout par l'intermédiaire du mot écrit.

Être capable d'écrire et avoir une liberté sans entraves pour explorer les domaines de leur imagination constituent des instruments libérateurs pour les jeunes. D'autres modules de cette série leur demanderont d'écrire des exercices de jeu de rôle, des pièces de théâtre, des chansons et des lettres, des appels à la solidarité et des communiqués de presse. Ce module a été spécifiquement conçu pour puiser dans l'immense potentiel des jeunes pour écrire et écrire de façon créative. Nous voulons qu'ils expriment leurs pensées et leurs émotions les plus profondes sur papier. Le meilleur moyen de les inciter à le faire, tout en leur permettant de protéger leur estime de soi (ce qu'ils doivent pouvoir faire), est d'écrire en utilisant la troisième personne pour raconter une histoire et développer leurs propres personnages fictifs qui exprimeront ce que les jeunes ressentent vraiment.

Beaucoup de jeunes possèdent la capacité de bien écrire et de faire preuve de qualités inventives mais ils ne le savent pas. Observer l'essor de ce don est une expérience magique. Tout en les libérant, nous allons vers le chemin qui mène à la libération des enfants qui subissent le travail, l'esclavage, la pauvreté et sont en péril.

Il est relativement rare que les jeunes soient appelés à assumer des responsabilités face à des questions sociales importantes. Étant donné leur potentiel en tant qu'agents de changement dans la société, il s'agit d'une réalité tout à fait déplorable. Ce module leur offre une double opportunité. Tout d'abord, ils seront appelés à chercher au fond d'eux-mêmes une expression créative et imaginative. Par ailleurs, ils auront la responsabilité d'expliquer, grâce à leurs compétences littéraires, à leurs pairs et aux représentants des autres communautés, une question d'une importance fondamentale.

Ce module approfondit le processus de développement personnel et vise à consolider la structure des liens au sein du groupe. L'exécution de cette activité vous permettra d'évaluer le potentiel et la personnalité des jeunes avec qui vous travaillez. De surcroît, des qualités personnelles vont se dégager, notamment la capacité de diriger, la communication et la sensibilité. Cela pourrait également impliquer une expérience touchante en découvrant dans les textes la profondeur de leurs sentiments.

## Préparation

En planifiant ce module, vous devez considérer la possibilité de l'exécuter tout seul ou de demander l'aide d'un spécialiste.

Si vous estimez être en mesure d'exécuter ce module tout seul, munissez-vous de quelques livres de référence sur la création littéraire. Ces derniers vous montreront des lignes directrices complémentaires pour mettre en œuvre ce module. Vous trouverez ces livres dans les bibliothèques ou dans les librairies.

Pour la première activité, procurez-vous un simple livre de rimes amusantes. Une bibliothèque ou une librairie devraient avoir une bonne sélection de ce genre de livres, notamment dans les livres pour enfants. Prenez le temps de les examiner afin d'en sélectionner un qui contienne des rimes susceptibles de plaire à votre groupe de jeunes.



### Note pour l'utilisateur

Nous vous conseillons de chercher de l'aide extérieure pour l'exécution de ce module. Il s'agit d'un module clé puisqu'il donne aux jeunes les moyens de participer activement à d'autres modules qui impliquent des compétences littéraires. Il est également important en termes de développement personnel d'un individu et, par conséquent, il mérite, dans la mesure du possible, un effort et un investissement supplémentaires.



Si vous avez un collègue ayant de l'expérience dans l'enseignement de la création littéraire ou si vous connaissez quelqu'un dans la communauté avec une telle expérience, et disposé à vous aider, n'hésitez pas à tirer parti de cette aide.

### Aide extérieure

Par ailleurs, plusieurs pays disposent d'un système de coopération entre les institutions et la communauté littéraire. Ces systèmes permettent d'inviter des écrivains et des poètes à venir dans les écoles pour parler de l'écriture et du développement de l'art de la création littéraire. Si vous avez ce système dans votre pays, cela vaut la peine d'en profiter.

Le coût est généralement minime puisque ce système est souvent subventionné par l'État. Étant donné l'âge du groupe avec lequel vous travaillez, il serait judicieux de demander le nom d'un auteur qui a déjà écrit des livres ou de la poésie destinés à cette tranche d'âge. Il ou elle sera en mesure de mieux répondre à cette tranche d'âge et la dynamique des séances d'enseignement sera plus efficace.

Ces personnes pourront assister les jeunes lors de leur expression littéraire, aspect fondamental pour le résultat de ce module. Les jeunes possèdent une forte estime de soi et l'expression artistique ne leur viendra pas facilement. Ils ont besoin d'être encouragés et soutenus afin de pouvoir exprimer leurs émotions par l'intermédiaire des mots. Les jeunes ne sont pas particulièrement à l'aise pour ouvrir leur âme à tout le monde et ils doivent être rassurés que leurs efforts ne seront ni dévalorisés ni critiqués.

Étant donné la nature du projet, il est peu probable que les tierces parties refusent leur aide et soutien, même si vous ne pouvez pas payer leurs frais pour une raison quelconque. Le cas échéant, prenez le temps de négocier avec l'organisme qui coordonne de tels programmes. Vous pourriez obtenir une réduction ou même une exemption totale. L'écrivain lui-même peut venir gracieusement - cependant, les écrivains et les artistes ont généralement des difficultés d'ordre financier et il serait injuste de trop leur demander.

Il est également possible de trouver un sponsor disposé à couvrir les frais, afin de permettre la réalisation du projet. Cela pourrait être une tâche à accomplir par les jeunes eux-mêmes. Faites une prévision du budget nécessaire et ensuite contactez des sponsors potentiels et expliquez la situation. Les jeunes répondent bien à la responsabilité et leurs efforts seront récompensés au cas où ils parviennent à couvrir les frais.



## Matériel utile

- ✓ Matériel pour écrire : du papier, des stylos et des crayons.
- ✓ Livres de "rimes amusantes".
- ✓ Tableau noir/blanc ou autre.



## Démarrage

L'approche que vous adopterez dépendra de différents facteurs :

- si vous avez invité une personnalité littéraire ou un spécialiste à venir participer aux séances.
- si vous avez un collègue ou un autre enseignant assez qualifié pour orienter la séance et qui soit disposé à le faire.
- si vous avez eu l'occasion de vous procurer des livres de référence sur la création littéraire.

Dans le cas contraire, l'approche décrite ci-après devrait être suffisante pour que vous puissiez exécuter le module, notamment si elle peut également bénéficier des approches complémentaires ci-dessus.

L'idée est d'encourager les jeunes à s'exprimer individuellement et non en tant que groupe. Les premiers exercices de ce module seront cependant mieux exécutés si les jeunes forment des groupes de deux à quatre membres, au maximum. Les exercices favoriseront le processus de renforcement de la confiance mutuelle et les jeunes en auront besoin avant de passer à un exercice plus astreignant, où ils devront écrire leur propre texte ou une nouvelle.

Lorsque le groupe est prêt à travailler de façon individuelle, le meilleur cadre est la salle de classe, c'est-à-dire l'espace où chaque jeune dispose d'une surface et de matériel pour écrire. Ils auront besoin de leur propre espace pour ce dernier exercice.



## Organisation des groupes





### Note pour l'utilisateur

Si vous réussissez à bénéficier de l'aide d'un écrivain ou d'un spécialiste, vous n'aurez peut-être pas besoin de suivre les démarches décrites. Cependant, certains éléments peuvent s'avérer utiles. Si vous comptez uniquement sur vos propres ressources et si vous n'avez pas beaucoup d'expérience dans l'enseignement de la création littéraire, étudiez attentivement les méthodes décrites ci-après.

Les sections sur les "Rimes amusantes" ou "La méthode des 4 carrés" peuvent être exécutées séparément ou consécutivement. C'est à vous de décider, selon le temps disponible.

## Activité 1 – Rimes amusantes

*20 minutes (ou une 1/2 séance d'enseignement)*

Une bonne introduction à la création littéraire consiste à éliminer le mythe qui perdure sur la difficulté de la production écrite. Les jeunes sont souvent persuadés qu'ils sont incapables d'écrire plus qu'une lettre à un parent ou à un copain. Ils ne vont pas croire à leur compétence pour écrire de la poésie ou des rimes.

Les rimes amusantes peuvent être un moyen adéquat, rapide et plaisant pour commencer à briser cette barrière psychologique. Lire certaines des rimes les plus amusantes à haute voix détendra l'atmosphère. L'état d'esprit sera léger et cela stimulera l'engagement du groupe. Discutez-en avec les jeunes après la lecture de chaque rime. Signalez l'aspect du langage, mentionnez l'utilisation des mots simples et de quelle façon les règles standard peuvent être brisées par la poésie humoristique. À ce stade, les jeunes ne devront pas trop se formaliser quant aux règles, l'important étant la cadence et la rime. En éliminant la plupart des règles, la poésie devient soudain plus accessible. Si un jeune voulait passer des rimes amusantes à la poésie classique, les règles devraient bien évidemment être respectées. En l'occurrence, cet exercice est amusant et spontané.

Après avoir introduit le concept de rime amusante, après avoir lu des exemples et discuté à ce propos, dites aux jeunes que vous allez créer une rime avec eux. Pour éviter qu'ils ne soient angoissés par l'idée de devoir élaborer une poésie complète, expliquez-leur que la plupart des rimes se font par l'uniformité de sons dans la terminaison de deux ou de plusieurs vers. L'annexe 1 vous donnera une idée du genre de rime à obtenir et le moyen d'y arriver.

À la fin de l'exercice, vérifiez si la leçon a bien été assimilée, en demandant à chaque petit groupe d'élaborer sa propre rime amusante, en deux lignes, puisque c'est la forme la plus simple d'y parvenir. Cela peut être fait de deux manières :

- demandez à chaque groupe de trouver une idée pour le dernier mot du dernier vers et de formuler ensuite les deux vers.
- demandez à tous les membres du groupe de trouver une idée pour le dernier mot du dernier vers, qui sera par la suite utilisé par chaque petit groupe pour élaborer sa propre rime amusante.

Pour que l'exercice devienne rapide et dynamique, limitez le temps que vous leur accordez. Circulez parmi les groupes et offrez votre soutien à ceux qui en ont besoin. Donnez des consignes générales aux groupes et contribuez vous-même avec une idée susceptible d'être considérée dans la sélection finale.

Si vous l'estimez pertinent, et en vue d'aider à garder le rythme de l'exercice, vous pouvez organiser un petit concours, par exemple :

- un prix pour le groupe qui finit le premier.
- un prix pour la rime considérée comme la mieux réussie par le groupe.

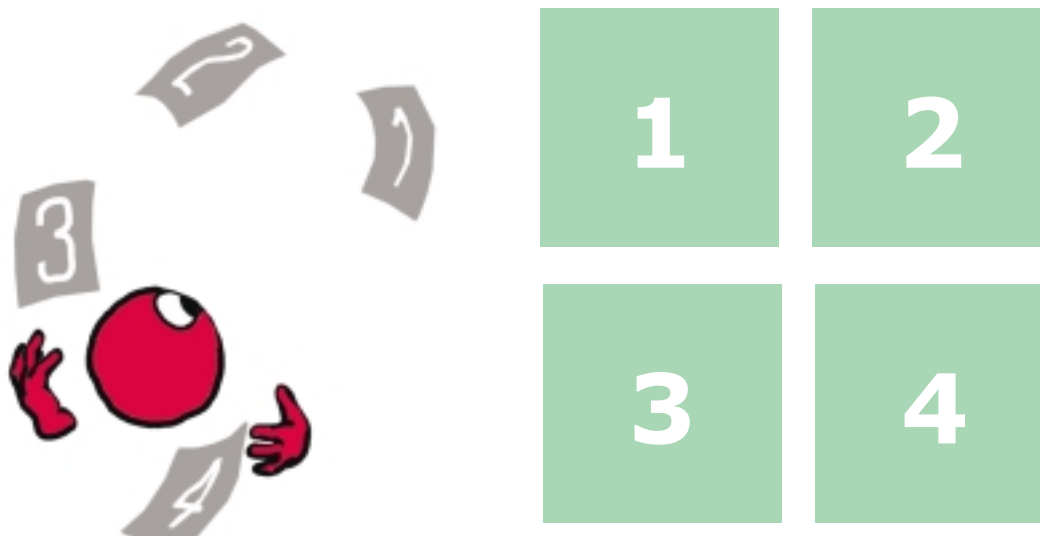


### Activité 2 - La méthode des 4 carrés

*60 minutes, soit 1½ séance d'enseignement*

Comme signalé auparavant, il existe différentes méthodes et théories pour l'introduction de la création littéraire. La méthode des 4 carrés est l'une de ces théories. Elle est très simple, elle constitue une bonne introduction à la production littéraire et une base à partir de laquelle les jeunes peuvent passer à des histoires plus complexes.

La méthode des 4 carrés est conçue d'après la structure illustrée par le diagramme ci-après :



Chaque carré représente une section de l'histoire. Le carré 1 introduit le contexte. Les carrés 2 et 3 sont le corps de l'histoire et le carré 4 est la conclusion. L'histoire constitue la progression de 1 à 4. Encore une fois, favorisez une ambiance détendue, amusante et dynamique au sein du groupe. Ce que vous devez faire avec le groupe est de développer une histoire au tableau en utilisant cette méthode, avant qu'ils n'entament la tâche de créer leur propre histoire.

Afin de simplifier l'exercice le plus possible, et en tant qu'exemple, le carré 1 représente un personnage (un nom), la description de ce personnage et une émotion. Ces trois aspects sont constitués par un seul mot et il vaudrait mieux commencer par l'émotion « triste ». Par conséquent, dans le carré 1 vous pouvez écrire ceci : c'est l'histoire de « Titan » (nom, personnage). C'est un « éléphant » (description). Il est « triste » (émotion). C'est le début de votre histoire.

Le palier suivant sera d'écrire la fin de l'histoire en complétant le carré 4. Dans cet exercice, le carré 4 devra parler du même personnage, qui aura la même description mais, cette fois-ci, il devra éprouver une émotion inverse. Tout en restant simple et amusant, écrivez ce qui suit dans le carré 4 : c'est toujours l'histoire de « Titan » (nom, personnage), qui est toujours un « éléphant » (description), mais qui est maintenant « heureux » (émotion contraire). Ce sera la fin de l'histoire.

Comme vous pouvez le constater, les carrés 2 et 3 doivent maintenant contenir des détails qui lient la situation du carré 1 à celle du carré 4 de façon logique.

Le carré 2 devrait donner quelques détails concernant la raison pour laquelle Titan l'éléphant est triste. Par conséquent, en demandant aux jeunes pourquoi pensent-ils qu'il soit triste, prenez note de trois raisons. Par exemple, il est probablement triste car il n'a pas d'amis, il sent mauvais, il a faim.

De nouveau, en toute logique, le palier suivant consiste à identifier les réponses aux trois raisons qui le rendent triste et qui amèneront Titan l'éléphant à devenir « heureux ». Le carré 3 contiendra donc les trois raisons pour lesquelles Titan l'éléphant est heureux à présent. Demandez aux jeunes d'apporter des réponses aux trois motifs de sa tristesse. Ils pourraient dire : il trouve de nouveaux copains, il ne sent plus mauvais, il n'a plus faim. Ces trois raisons s'opposent à celles du carré 2.

Ainsi, dans le carré 4, Titan l'éléphant est content. Vous avez créé le "squelette" d'une histoire, et vous allez maintenant y rajouter de la "chair".

En ajoutant les détails, vous élaborez une histoire plus riche. Vous y parviendrez en utilisant la méthode des 6 questions (Qui ?, Quoi ?, Quand ?, Où ?, Pourquoi ? Comment ?). En posant ces six questions pour chacun des quatre carrés, l'auteur donnera inévitablement davantage de détails, qui devront être soudés par un langage approprié. De cette manière, nous créons notre histoire. Par exemple, comment Titan l'éléphant a-t-il trouvé de nouveaux amis ? Qui sont-ils ? Où a-t-il trouvé à manger ? Pourquoi est-ce qu'il sent mauvais ? Comment a-t-il réussi à ne plus sentir mauvais ? Etc. À chaque fois qu'on obtient un résultat, l'histoire peut être amplifiée en posant des questions similaires pour le résultat final. Cependant, veillez à ce que l'exercice soit simple et court.



Après avoir expliqué la méthode des 4 carrés à l'ensemble du groupe, formez de petits groupes et présentez les lignes générales d'une histoire à développer dans un délai limité. Vous devriez leur fournir des détails des carrés 1 et 4. Soit vous trouvez un exemple vous-même, soit vous faites un "brainstorming". Le carré 1 pourrait parler de Prunelle la jument, qui est triste. Dans le carré 4, Prunelle la jument est maintenant contente. Les groupes devront compléter les carrés 2 et 3 comme précédemment. Demandez-leur d'essayer d'utiliser la méthode des 6 questions.

Accordez-leur de 5 à 10 minutes, au maximum. Le résultat sera beaucoup plus intéressant si les jeunes sont sous pression, l'idée étant toujours de faire en sorte que l'exercice soit désinvolte et drôle. À la fin, demandez à chaque groupe de lire son histoire.

Pour stimuler l'enthousiasme et accélérer le rythme de la séance, informez les élèves qu'il y aura un petit concours pour :

- l'histoire la plus drôle élaborée dans les délais.
- la meilleure histoire élaborée dans les délais.

## Activité 3 - L'histoire d'un enfant travailleur

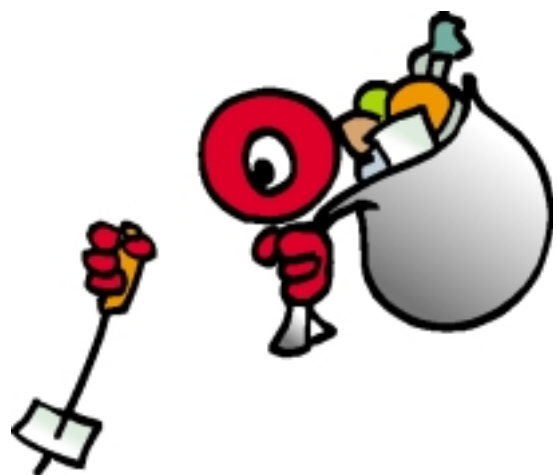
### 1 séance d'enseignement

Après avoir complété la partie amusante de ce module, après avoir suscité l'intérêt du groupe et avoir montré que le fait d'écrire des histoires est un exercice « facile », il est temps de revenir à l'essence du projet – le travail des enfants. Pour cette partie du module, les jeunes doivent être à leur place de travail habituelle, où ils peuvent écrire confortablement leur propre petite histoire. Il est plus adéquat d'exécuter cette section individuellement, mais formez des petits groupes si vous l'estimez nécessaire. Par exemple, si certains jeunes du groupe souffrent de handicaps d'apprentissage, tels que dyslexie ou même illettrisme, il est alors important de créer des petits groupes où ces jeunes peuvent contribuer verbalement à cet exercice. Soyez attentif à ces situations au sein du groupe.

Cette fois, vous demanderez à chaque membre du groupe d'écrire une nouvelle sur un enfant travailleur. Cet exercice peut être déclenché d'après l'une des trois démarches suivantes :

- chaque jeune choisit un nom, un âge et une émotion pour l'enfant travailleur du carré 1 et détermine ensuite les paramètres pour le carré 4.
- avec la participation de l'ensemble du groupe, trouvez les détails pour les carrés 1 et 4, afin que tous élaborent une histoire sur le même enfant travailleur.
- vous pouvez laisser les individus choisir entre écrire leurs propres détails ou suivre le modèle déterminé par vous et l'ensemble du groupe.

Informez les jeunes que les émotions des carrés 1 et 4 ne sont pas nécessairement des contraires absolus. Par exemple, une histoire peut commencer « triste » et finir « triste ». Néanmoins, la prémisse sous-jacente à ces modules est le fait que nous souhaitons transmettre un message d'espoir au monde et, tout particulièrement, aux



enfants travailleurs. Par conséquent, si l'enfant travailleur est triste au début de l'histoire, il serait approprié qu'il (elle) finisse l'histoire un peu plus heureux, pour les raisons qui seront expliquées plus loin.

L'annexe 2 vous montre un exemple simple du résultat que vous désirez obtenir. Utilisez cet exemple seulement en dernier ressort. Vous voulez que les jeunes développent leurs propres histoires, explorent leur propre imagination et expriment leurs propres émotions les plus profondes. Pendant qu'ils travaillent, déplacez-vous parmi eux, tout en leur rappelant d'utiliser la technique des 6 questions pour chaque carré. En se posant constamment des questions sur chaque détail, ils construiront petit à petit une histoire et, peu de temps après, ils n'auront même pas besoin de se poser de telles questions – les mots jailliront naturellement. Arrivés à ce stade, ce sont déjà des écrivains en herbe.

En vous déplaçant parmi eux, vous aurez la possibilité d'identifier ceux à qui les mots jailliront facilement et ceux qui sont encore en train de lutter contre leurs inhibitions et leur estime de soi. Asseyez-vous près de ceux qui manifestent des difficultés. Soutenez-les par vos suggestions et votre disponibilité. Aidez-les à définir le personnage, ses sentiments et sa vie. Parlez de la situation dans laquelle se trouve leur personnage. S'agit-il d'un garçon ou d'une fille ? Comment en est-il (elle) arrivé là ? Dans quel pays habite-t-il (elle) ? Quelle type de travail fait-il (elle) ? En commençant avec ces questions très simples, les jeunes renforceront leur sentiment de confiance et se poseront des questions plus précises, permettant à leur personnage d'évoluer et de s'exprimer sous forme écrite.

Certains écrivains estiment qu'on doit pénétrer à l'intérieur de son propre personnage. L'auteur devrait devenir une caméra. Imaginez la scène d'ouverture d'un film. Placez le personnage dans cette scène, jouez le rôle d'une caméra et racontez les détails à haute voix pour développer le film. Où est votre personnage ? Comment se tient-il ? Est-ce qu'il fait jour ou nuit ? Cela se passe-t-il en ville ou à la campagne ? Si le personnage est triste, quelle en est la raison ? Comment manifeste-t-il cette tristesse ? Est-il en train de pleurer ? Pleure-t-il au fond de lui-même ? Est-il blessé ? Etc.



Vous devinerez quand les jeunes entrent dans la « zone » de la création littéraire. Vous le verrez par l'intensité et la lumière dans leurs yeux, au fur et à mesure qu'ils jouent les différentes scènes dans leurs têtes, par la vitesse à laquelle ils écrivent, par la façon dont ils regardent dans le vide lorsqu'une scène se développe. C'est une transformation magique à observer. Leur responsabilisation est si subtile qu'ils ne s'en rendront pas compte – mais vous la remarquerez. Vous la verrez et vous en serez satisfait. Vous les aurez aidés à découvrir un des dons les plus notables qu'un jeune puisse avoir.

Si nécessaire, prolongez le délai pour permettre aux jeunes de finir leur travail, mais pas trop quand même. Le produit final sera plus « vrai » si le groupe a un délai à respecter.

## À faire et à ne pas faire!

- Veillez à ce que chaque membre du groupe participe à toutes les séances de ce module. Les jeunes peuvent être excessivement complexés et vous devez utiliser cet exercice pour neutraliser ces inhibitions. Faites en sorte que chaque jeune écrive quelque chose, sans tenir compte de la longueur ou des détails.
- Encouragez un échange de mots d'esprit et de plaisanteries au sein du groupe tout au long de la séance. Il s'agit d'un module amusant mais aussi très enrichissant. Les jeunes ne se rendront compte de ce qu'ils ont appris qu'au moment de commencer à utiliser ces outils dans d'autres modules ou à certaines étapes de leur vie et de leur éducation.
- N'autorisez pas les critiques ou un commentaire désobligeant pendant la séance ou que d'autres participants se moquent des travaux finis.
- Encouragez ceux qui souhaitent lire leurs histoires au reste du groupe. Dans le même ordre d'idées, ne forcez personne à lire son histoire à contrecœur. Si les jeunes souhaitent que leurs efforts restent secrets, respectez ce souhait.
- Gardez tous les travaux qui ont été produits par le groupe.



### Discussion finale

#### *1 séance d'enseignement*

La partie finale de ce module, lors de la production écrite de nouvelles sur un enfant travailleur, constitue un moment très intense et émotionnel. Elle peut s'avérer aussi très éprouvante. Certains jeunes n'ont jamais fait ce type d'exercice auparavant et ils auront besoin de soutien quand il arrive à sa fin. Quand les émotions jaillissent de façon si puissante à travers la création littéraire, vous devez presque protéger vos jeunes élèves lorsqu'ils sortent de la « zone » créative et reconstruisent leurs défenses émotionnelles.



Favorisez donc un cadre calme et tranquille lorsque vous effectuez un "debriefing" avec les jeunes. Laissez-les parler de leurs émotions pour décrire en détail ce qu'ils ont vécu. Au cas où certains souhaiteraient lire leurs histoires au reste du groupe, donnez-leur cette possibilité. Cependant, ils devront le faire en restant à leur place de travail habituelle, afin qu'ils ne se sentent pas sous les projecteurs. Discutez les détails de chaque histoire qui est lue. Donnez la parole à tous les membres du groupe et encouragez-les à se poser des questions mutuellement. Il est intéressant de savoir comment et pourquoi les individus ont créé certains personnages et ce que ces personnages font. Cela pourrait vous révéler beaucoup de choses sur la personne qui a écrit l'histoire. Discutez le contenu de chaque histoire jusqu'à ce que vous ayez le sentiment que le sujet est épuisé.

Il est probable que certaines de ces histoires soient d'excellente qualité, attirant vers elles l'attention de tout un chacun. Néanmoins, il est fondamental d'examiner et de valoriser chaque travail pour sa valeur subjective. Ces histoires représentent un aperçu de ce que chaque jeune pense vraiment et la façon dont il ou elle "voit" le travail des enfants.

Discutez avec les jeunes de la possibilité de faire publier ces histoires (voir Évaluation et suivi). Sondez leurs sentiments à ce propos et respectez leurs souhaits. S'ils préfèrent que les histoires demeurent en votre possession, ne les publiez pas. Il est important d'être honnête avec les jeunes pour qu'ils reconnaissent votre sincérité et vous fassent confiance.

Si vous estimez que certains jeunes sont particulièrement doués pour la création littéraire et surtout pour l'histoire qu'ils ont développée, considérez la possibilité de leur demander s'ils aimeraient réécrire l'histoire de façon plus détaillée. La nouvelle deviendrait alors un récit plus long et plus détaillé, qui pourrait attirer réellement l'attention de la communauté élargie et promouvoir le projet et son action en faveur de la suppression du travail des enfants.

### Note pour l'utilisateur

Pendant le processus de la mise en œuvre de ces modules sur le travail des enfants, il y aura des moments où les œuvres artistiques et la littérature s'avéreront très utiles et efficaces pour mettre en valeur plusieurs contextes. Par exemple, si vous envisagez d'exécuter le module Expression scénique, vous pourriez mettre en scène un certain nombre d'histoires issues de ce module. Elles aideront les personnes à mieux comprendre les questions concernées et à apprécier le degré de créativité, d'imagination et d'engagement qui peuvent être générés chez les jeunes, dans un cadre privilégié. Ces histoires vous permettront de décorer la salle de théâtre et de créer un vrai thème sur le travail des enfants pour cette occasion.

Veillez donc à prendre soin de tous les travaux et exposez-les partout et le plus souvent possible.



## Évaluation et suivi



Quant aux indicateurs concernant ce module, il y a des résultats spécifiques mesurables, indépendamment de leur vérification. Chaque jeune du groupe aura produit une nouvelle montrant une situation du travail des enfants. La qualité de cette histoire dépendra de la personnalité de l'individu qui l'a élaborée, mais également du fait que le module a été bien accompli et du rapport que vous ou une autre personne (en cas d'aide extérieure) avez établi avec vos jeunes.

Pour ce qui est du suivi, une idée que vous pouvez prospecter avec votre groupe est la possibilité de publier certaines histoires, voire toutes les histoires. Elles pourraient être publiées soit dans le journal de l'école soit dans une publication que les différents membres de la communauté sont susceptibles de lire. Il se peut qu'un journal ou un magazine local soit disposé à publier certaines d'entre elles. Contactez les éditeurs et informez-vous. Rassurez ceux qui sont enclins à la discrétion sur ce qu'ils ont écrit, en leur promettant que les noms des auteurs ne seront pas divulgués sans leur consentement. Il est probable que plusieurs de ces histoires soient remarquables et, de ce fait, qu'elles captivent les pairs de ces jeunes. Il est également probable que les adultes soient impressionnés par la valeur de ces histoires – par conséquent, divulguez-les au sein de la communauté. Cela fait partie du processus d'intégration et de sensibilisation communautaire.

En vue de renforcer la confiance de ces jeunes, suggérez-leur de trouver eux-mêmes un moyen de publier ces nouvelles. Selon le contexte dans lequel vous travaillez, le groupe pourrait décider de les publier dans ce milieu spécifique, par exemple l'école, voire de les envoyer à un journal local, un magazine de la communauté ou un bulletin d'information. Ce serait un indicateur de réussite considérable et mettrait en valeur l'aspect durable de votre module de manière significative.

Lorsque vous avez complété ce module de façon satisfaisante, passez à un autre module. Nous vous conseillons de passer à un module qui développe l'expression littéraire encore davantage, par exemple, le développement d'une campagne auprès des médias (module Médias - Presse).

# Annexe 1

## Exercice de rime amusante

Un moyen simple de commencer à écrire une rime amusante consiste à composer deux vers, décider quel sera le dernier mot de la dernière ligne et travailler à l'envers.

### L'hippopotame

Dans cet exemple, le dernier mot de la dernière ligne est "hippopofemme" - un mot qui n'existe pas mais qui facilite la rime et introduit d'emblée le concept de rime amusante. Une "hippopofemme" est tout simplement l'épouse d'un hippopotame ! Écrivez ce mot au milieu du tableau en ménageant assez de place au début de la ligne pour écrire d'autres mots, au fur et à mesure qu'ils sont énoncés. Vos jeunes seront déjà en train de sourire et de réfléchir aux mots qui riment avec la dernière partie du mot "hippopofemme".

En effet, la tâche suivante sera de trouver des mots qui riment avec "femme" et d'en choisir un pour le dernier mot du premier vers, afin de suivre la règle de base de la rime. Encouragez les jeunes à dire les mots qui leur viennent à l'esprit et dressez une liste. Faites en sorte que cela soit rapide et amusant et ils y répondront en conséquence. Le mot le plus évident (et sur lequel vous devriez miser étant donné qu'il vous simplifiera la vie lorsque vous composez la rime !) est "dames". Écrivez donc ce mot à la fin du premier vers.

Vous aurez maintenant les deux éléments les plus importants d'une rime amusante - les deux derniers mots des deux vers. Les jeunes doivent maintenant formuler les autres mots pour achever les vers. Votre tâche est d'orienter la discussion afin d'éviter les débordements et de veiller à ce que les vers aient un sens. C'est comme créer une nouvelle à partir de la rime et de deux vers. Par exemple, demandez aux jeunes quel genre de compliments ferait un hippopotame aux dames. Fort probablement, ils prononceront le mot "trempés" ou quelque chose de ce genre. Continuez ainsi pour écrire le vers tout entier, en posant des questions telles que "Qui aime faire des compliments trempés ?", "Pour quelle raison ?", "À qui ?", etc.

Par exemple, le mari de l'"hippopofemme" peut être le sujet en question et son nom pourrait être "Harry l'hippo ". Il ne s'agit que d'un exemple et il y a beaucoup d'autres possibilités. L'important est de s'amuser et de parvenir à créer une rime amusante. Vos jeunes réaliseront qu'ils l'ont créée à partir de presque rien, à l'exception d'un seul mot. À la fin vos vers pourraient se présenter comme suit :

Harry l'hippo adorait faire des compliments trempés aux dames  
Mais celle qui en recevait le moins était sa pauvre hippopofemme !<sup>1</sup>

1 Source : cette annexe s'inspire du poème "Harry the Hippo" de Larry et Aisling O'Loughlin, Dublin, Irlande.

## Annexe 2

### L'histoire de Sultana

L'histoire suivante a été construite en utilisant la méthode des 4 carrés.

- Carré 1 : Sultana a 8 ans. Elle est un enfant travailleur. Elle est triste.
- Carré 2 : Elle est triste parce qu'elle a été enlevée à sa famille et abandonnée. Elle est aussi triste car elle est blessée et malade.
- Carré 3 : Sultana est sauvée et prise en charge.
- Carré 4 : Sultana a rejoint sa famille. Elle est heureuse.

L'histoire à faire connaître retrace la vie de Sultana du moment où elle a été enlevée à sa famille et forcée à travailler jusqu'au moment où elle a été sauvée et rendue à sa famille. En utilisant le principe des 6 questions, on peut développer un parcours de pauvreté dans un pays spécifique, où la jeune Sultana est vendue pour un « apprentissage » dans une petite usine de vêtements, loin du village de sa famille. À cause du mauvais traitement et des abus de la part du propriétaire et de sa famille, Sultana tombe malade et s'évanouit pendant qu'elle travaille avec une machine, se blessant sérieusement. Elle essaie de s'enfuir à plusieurs reprises et, une fois, elle parvient à rejoindre son village natal avant que le propriétaire n'envoie une bande de brutes à sa poursuite. Ces hommes agressent ses parents et la ramènent. Sultana est brutalement battue par le propriétaire et tombe grièvement malade, dans un état proche de la mort.

Le temps passe. Les mauvais traitements et les abus continuent. Finalement, un groupe qui travaille pour les droits de l'homme dans ce pays entend parler de cette usine qui emploie des enfants. Ce groupe organise des raids dans ce genre de lieux de travail, libérant les enfants et amenant les propriétaires de ces usines à comparaître devant la justice. Une nuit, ce groupe organise un raid dans l'usine où travaille Sultana. Cette dernière ainsi que 15 autres enfants sont libérés et, quelques semaines après avoir été soignée dans un hôpital afin de traiter sa maladie chronique et ses blessures, Sultana rejoint sa famille.

Le propriétaire de l'usine comparaît devant un tribunal et est envoyé en prison par la suite. Le groupe pour les droits de l'homme aide le père de Sultana à mettre sur pied son propre commerce, en tant qu'agriculteur d'arbres fruitiers, et il est maintenant en mesure de subvenir à sa famille. Sultana est complètement rétablie. Elle est, bien évidemment, très heureuse.



## Arrêtez le travail des enfants!

Programme international pour l'élimination du travail des enfants

Projet INT/99/M06/ITA financé par le Gouvernement italien

Produced by the International Training Centre of the ILO, Turin  
in collaboration with the

